

Le Hibou de Tanna

Rachel et Sean Qitsualik-Tinsley

Illustré par Yong Ling Kang





Le Hibou de Tanna



Rachel et Sean Qitsualik-Tinsley
Illustré par Yong Ling Kang

Québec Amérique

© Québec Amérique, 2023.

Projet dirigé par Virginie Lessard-Brière, adjointe éditoriale

Conception graphique originale : Danny Christopher
Mise en pages de la présente édition : Nathalie Caron
Révision linguistique : Camille Chevrier
Traduction : Olivier Bilodeau
Illustrations : Yong Ling Kang

Québec Amérique
7240, rue Saint-Hubert
Montréal (Québec) Canada H2R 2N1
Téléphone : 514 499-3000

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

Nous tenons également à remercier la SODEC pour son appui financier. Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Le hibou de Tanna / Rachel Qitsualik-Tinsley, Sean Qitsualik-Tinsley; illustrations, Yong Ling Kang; traduction, Olivier Bilodeau.

Autres titres : Tanna's owl. Français

Noms : Qitsualik-Tinsley, Rachel, auteur. | Qitsualik-Tinsley, Sean, auteur. | Kang, Yong Ling, illustrateur. | Bilodeau, Olivier, traducteur.

Description : Mention de collection: Albums | Traduction de: Tanna's owl.

Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20220026769 |

Canadiana (livre numérique) 20220026777 | ISBN 9782764449585 |

ISBN 9782764449592 (PDF) | ISBN 9782764450956 (EPUB)

Classification : LCC PS8633.I88 T3614 2023 | CDD jC813/.6—dc23

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives du Canada, 2023

Titre original : *Tanna's Owl*

Conception graphique et mise en pages copyright © 2019 Inhabit Media Inc.

Texte copyright © 2019 Rachel et Sean Qitsualik-Tinsley

Illustrations par Yong Ling Kang © 2019 Inhabit Media Inc.

Publié en accord avec Inhabit Media Inc., Canada

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© Éditions Québec Amérique inc., 2023.
quebec-amerique.com



Un petit mot de Rachel

Quand j'étais enfant, j'ai eu plusieurs animaux de compagnie inhabituels. C'était comme ça à cette époque, dans l'Arctique d'il y a des décennies. Il y avait toujours des animaux avec nous. Nous n'avions pas besoin d'eux seulement pour survivre, ils étaient nos compagnons. Nous les respectons. Nos vieilles histoires racontent même qu'ils faisaient partie de nos familles.

Les Inuits ont beaucoup de noms, et certains sont magiques.

Tanna est l'un de mes noms magiques. Il signifie « Celle-là, là-bas ».

Les hiboux sont magiques eux aussi. Il y a très longtemps, Les Inuits prenaient toujours le temps de distinguer ce qui appartenait à la terre, à la mer ou au ciel; et les animaux les plus magiques étaient ceux qui rassemblaient ces éléments.

Or, les hiboux peuvent voler mais sont élevés sur la terre. Ils unissent alors la terre et le ciel.

Je vais donc vous parler un peu de mon hibou. En vérité, ce n'était pas « mon » hibou. Je ne crois pas qu'une personne puisse posséder un animal. Ou une partie de la terre. Ou quoi que ce soit, en fait. On ne peut que créer des liens entre ces choses.

Ou apprendre à aider, à se sentir concerné.

Je me demande si c'est ce que mon père voulait que j'apprenne...

C'était le début de l'été quand le hibou de Tanna est arrivé.
Son père revenait de la chasse. Il avait ramené avec lui un hibou.
Pourquoi mon père m'a-t-il rapporté une chose aussi laide ? pensa Tanna.





Le bébé hibou était rond. Gris. Brun. Ses yeux étaient grands et jaunes. Son bec était si large qu'il semblait capable d'avalier sa propre tête.

Mais Tanna trouva qu'il était mignon, à sa façon...



« Tu devras bien t'en occuper », lui dit son père, « il n'a pas de maman. Il faudra le nourrir deux ou trois fois par jour. »

Ce soir-là, Tanna régla son cadran pour quatre heures... du matin!
Ce fut la nuit la plus courte de sa vie.

Elle dut attraper des lemmings, car il n'y avait aucune nourriture pour oiseau. De toute façon, le hibou n'en aurait pas voulu.
Heureusement, les frères et sœurs de Tanna l'aidèrent.





Tanna appela le hibou Ukpik (le mot inuit pour «hibou»).

Ukpik vivait dans l'atelier de son père. Tanna considérait cet oiseau comme une «elle».

«Recouvre le plancher de papier», lui dit son père, «car elle fera beaucoup de crottes.»









Quand Ukpik n'avait pas sa nourriture tout de suite, tôt le matin, elle se mettait à piétiner.

Elle se balançait d'avant en arrière.

Elle faisait semblant de mâcher avec son bec.

Au moins elle sait communiquer, se dit Tanna.





Après avoir nourri Ukpik, Tanna regardait longuement ses yeux couleur d'or clair.

Elle se demandait si les hiboux ont des pensées.

« Papa, est-ce qu'Ukpik sait qu'elle est un hibou ? » interrogea Tanna.

« Elle sait que tu la nourris », lui répondit-il en souriant.

Ukpik ne tarda pas à fatiguer Tanna. Le hibou était de plus en plus demandant. Tanna pouvait la nourrir autant qu'elle le voulait, mais Ukpik continuait à piétiner, à se balancer, à mâcher.





Tanna se demanda si l'oiseau était malade. Elle emmena Ukpik dehors et la posa sur le sol.

«Qu'est-ce que tu veux, petite créature étrangère?» questionna Tanna.

Ukpik la regarda fixement, puis fit pivoter sa tête vers l'arrière de façon inquiétante pour regarder les chiens de la famille. Voir Ukpik ainsi donna mal au cou à Tanna.



Peu de temps après, les frères et les sœurs de Tanna en eurent assez d'attraper des Lemmings.

«Les hiboux ont besoin de Lemmings!» protesta Tanna.

Mais ils avaient vu Ukpik manger. Ils disaient qu'elle était répugnante.

«Est-ce qu'Ukpik peut manger du poisson?» demanda Tanna à son père.

«Elle peut probablement manger tout ce que sa bouche arrive à contenir», lui répondit-il.



Ukpik commença alors à manger toutes sortes de viande et de poisson. Et même du caribou!

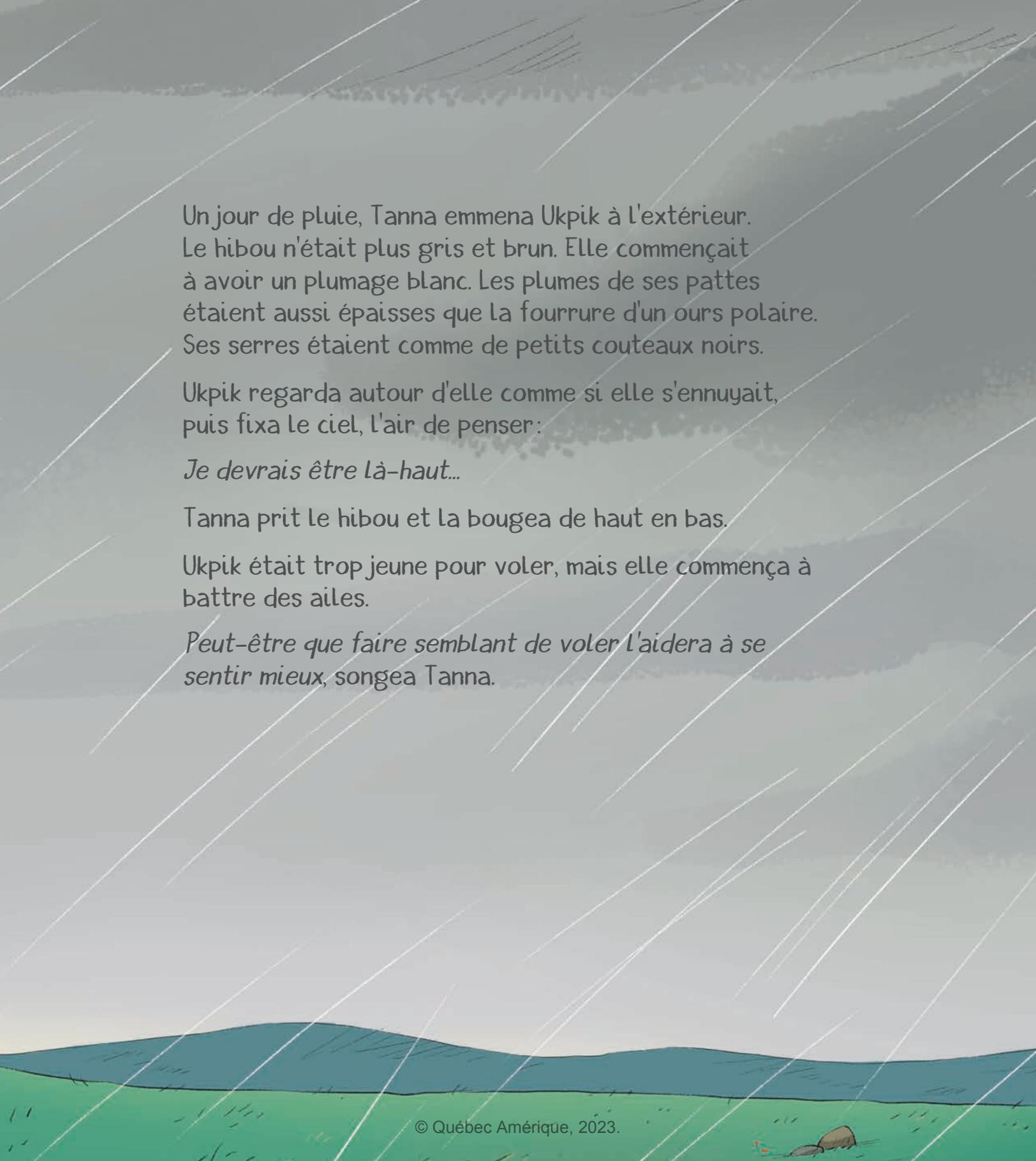
Le hibou n'était plus mignon. La nourrir était devenu une corvée pénible.

Le bec d'Ukpik était tranchant comme une lame. Elle arrachait sa nourriture des mains de Tanna, qui devait maintenant porter des gants.









Un jour de pluie, Tanna emmena Ukpik à l'extérieur. Le hibou n'était plus gris et brun. Elle commençait à avoir un plumage blanc. Les plumes de ses pattes étaient aussi épaisses que la fourrure d'un ours polaire. Ses serres étaient comme de petits couteaux noirs.

Ukpik regarda autour d'elle comme si elle s'ennuyait, puis fixa le ciel, l'air de penser :

Je devrais être là-haut...

Tanna prit le hibou et la bougea de haut en bas.

Ukpik était trop jeune pour voler, mais elle commença à battre des ailes.

Peut-être que faire semblant de voler l'aidera à se sentir mieux, songea Tanna.

L'été se termina et Tanna dut quitter sa communauté pour aller à l'école.

Elle s'inquiétait pour Ukpik, qui avait été délaissée et n'avait jamais volé.

Mais Tanna était heureuse de ne plus se lever à quatre heures du matin.

Ou d'attraper des Lemmings.

Ou de regarder le hibou piétiner.

Ou de l'entendre mâcher.







L'été suivant, Tanna revint à la maison.

Ukpik était partie.

« Elle avait grandi », lui dit son père. « Elle ne nous appartenait pas. Elle devait voler librement. »

Elle s'est envolée ? pensa Tanna. Puis elle sourit.



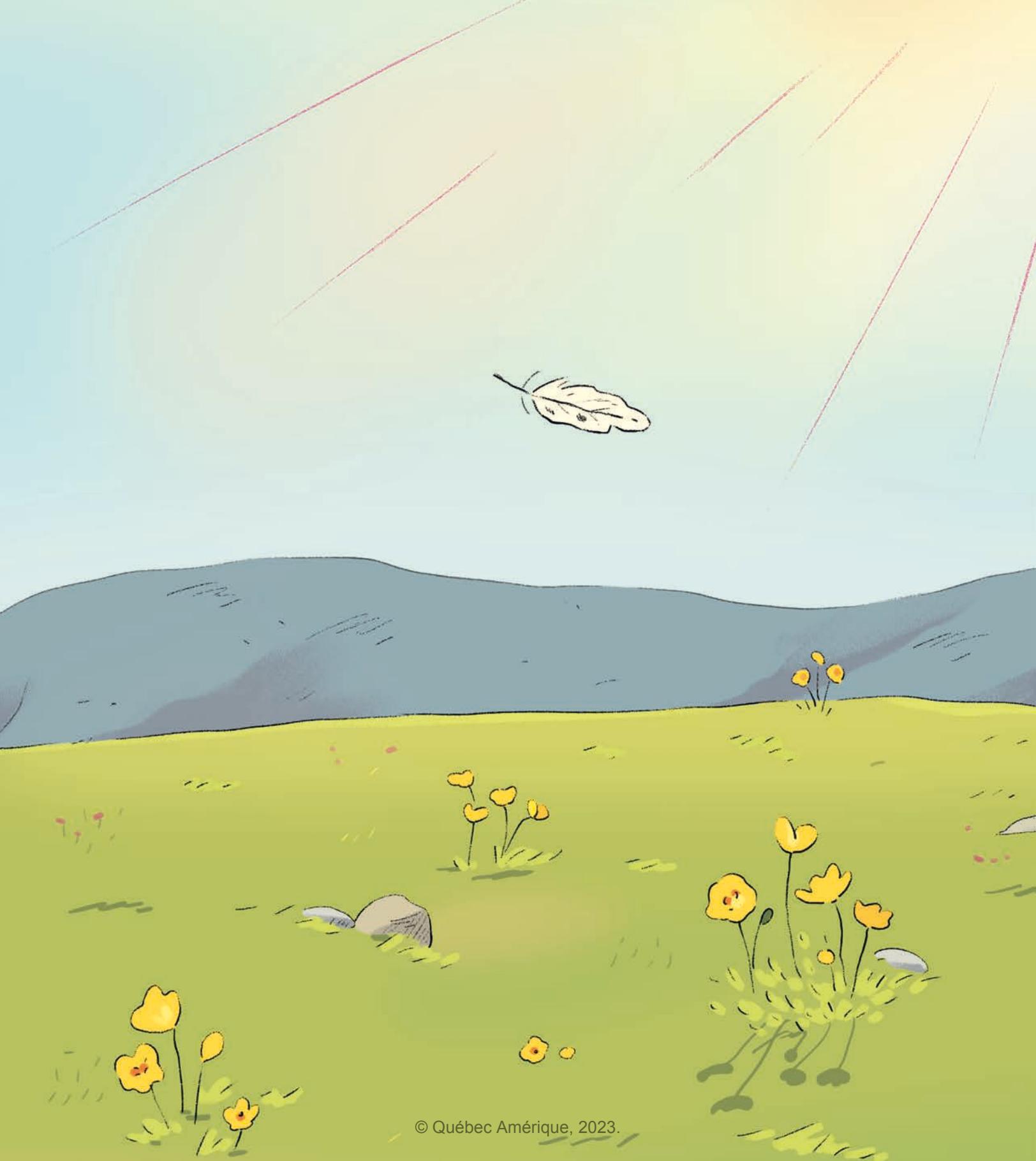
Un jour, Tanna alla marcher. Nourrir Ukpik avait été beaucoup de travail, mais elle s'ennuyait du hibou. Un peu, du moins.

Tanna cueillit un pavot arctique aux pétales d'or semblables à un rayon de soleil glacé.

Un mouvement la surprit. C'était quelque chose de blanc.

Un *ukpik*!



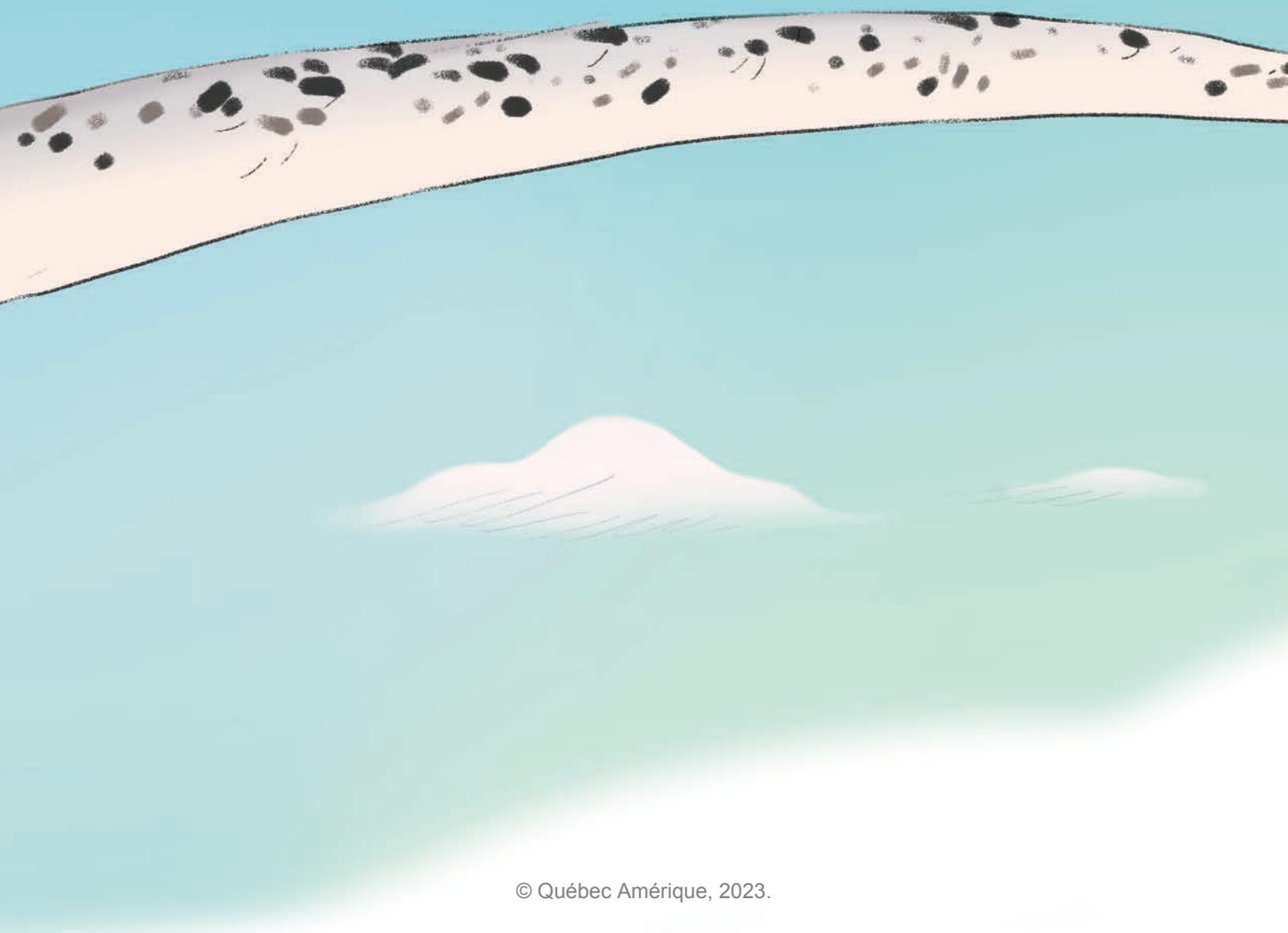




Le majestueux hibou se posa sur une butte rocheuse empourprée de fleurs miniatures.

Il cligna des yeux en regardant Tanna. Ses yeux étaient de la même couleur que son pavot.

Mon Ukpik? se demanda Tanna.



L'oiseau et la jeune fille s'observèrent pendant un long moment. La brise arctique faisait ondoyer les cheveux noirs de Tanna et les plumes blanches du hibou.

Tanna ignorait si c'était Ukpik, mais elle voulait le croire. Elle voulait penser qu'Ukpik était passée par là, simplement pour lui montrer à quel point elle était belle, désormais.

En s'éloignant, Tanna se dit que la beauté vaut peut-être certains efforts.





Rachel et Sean Qitsualik-Tinsley écrivent des œuvres de fiction et des livres pédagogiques qui célèbrent le monde mystérieux de la cosmologie et du chamanisme arctique. D'origine inuit-crie, Rachel est née dans une tente sur la pointe la plus septentrionale de l'île de Baffin. Son père l'a élevée comme un garçon et lui a appris les techniques traditionnelles de survie inuites. Survivante des pensionnats, Rachel se spécialise dans les dialectes archaïques et combine son expérience chamanique personnelle à une éducation universitaire.

Elle a publié plus de quatre cents articles sur la culture et le langage, a été finaliste pour de nombreux prix et a servi pendant plusieurs années comme juge pour le concours Arts & récits autochtones d'Historica Canada.

En 2012, elle a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour sa contribution à la culture canadienne.

Sean Qitsualik-Tinsley est d'origine écossaise-mohawk. C'est son père qui lui a transmis son amour de la nature et des récits. Il a suivi une formation d'illustrateur, mais il a plus tard découvert qu'il était encore plus à l'aise avec les mots, remportant la deuxième place au concours californien Writers of the Future avec ses œuvres de science-fiction. Rachel et Sean se sont rencontrés au Banff Centre, en Alberta, et ont passé les décennies suivantes à collaborer en tant que chercheurs et spécialistes de l'Arctique.

Ensemble, ils ont publié une douzaine de livres en anglais ainsi que plusieurs œuvres plus courtes. Ils tirent leur inspiration du « génie de l'imagerie » des traditions précoloniales de l'Arctique (anciens Inuits et maintenant disparus Tuniits). Plusieurs de ces œuvres sont utilisées dans des classes de la maternelle à la 12^e année et dans des universités du Canada et d'ailleurs.

Leur roman de fiction historique pour jeune adulte *Skraelings* a été finaliste au Prix littéraire du Gouverneur général de 2014 et a remporté le premier prix littéraire Burt en 2015.

Yong Ling Kang est une illustratrice et une lectrice de bandes dessinées passionnée. Elle s'inspire des petites expériences du quotidien et de sa nostalgie de l'enfance. Elle croit que son affection pour le dessin pourrait très bien être le résultat de son abondante consommation de dessins animés. Originnaire de la région tropicale de Singapour, Yong Ling conserve un amour des sports aquatiques paisibles et de la nourriture épicée. Elle vit à Toronto où elle aime lire des bandes dessinées et faire de longues marches dans des espaces verts.

Quelques mots sur la prononciation de l'inuktitut

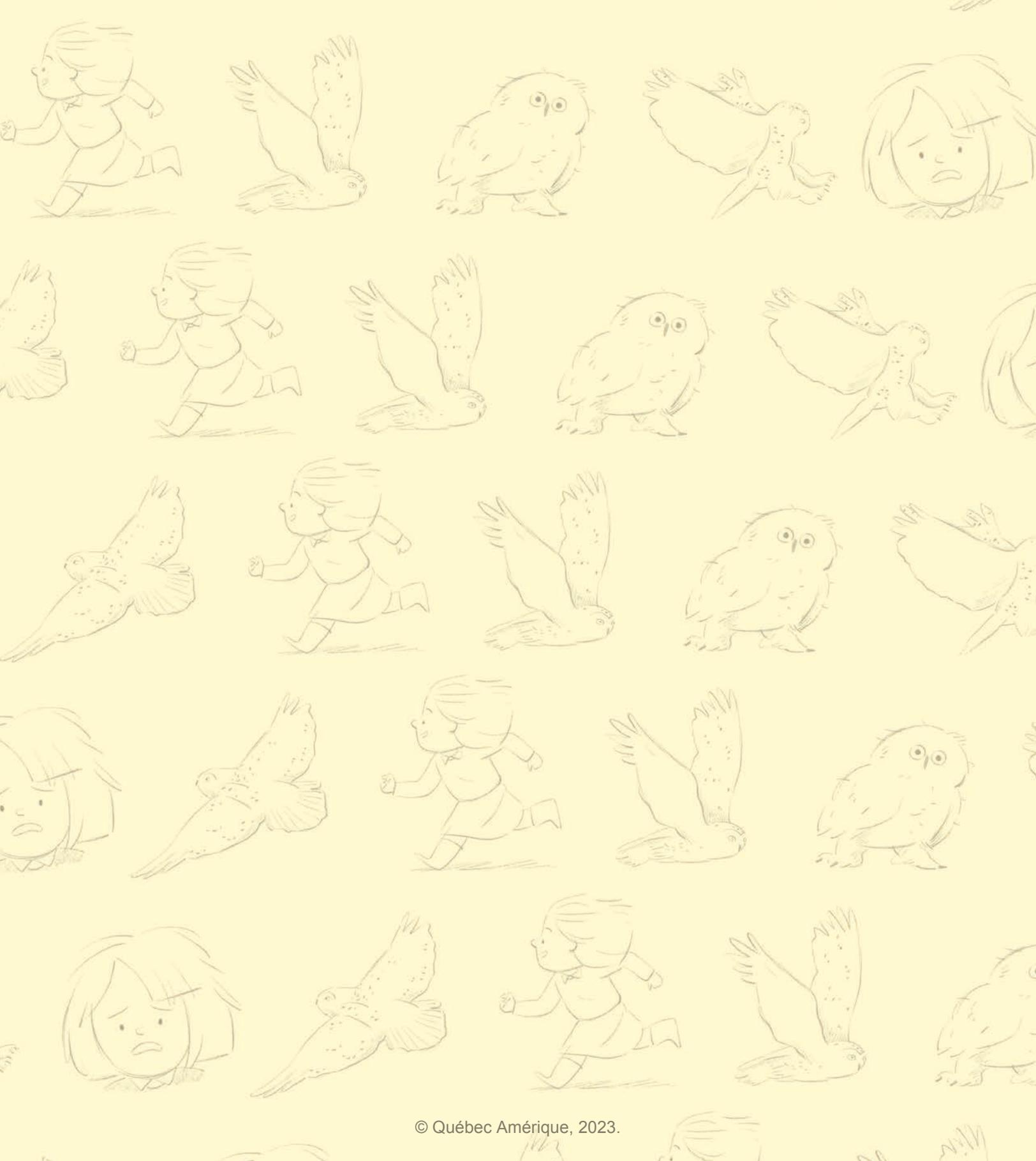
Certaines sonorités de l'inuktitut peuvent être étrangères aux francophones. Voici un exemple:

- Les majuscules indiquent les lettres à accentuer.

Mot	Prononciation	Signification
ukpik	OUK-pik	harfang des neiges

Pour en savoir davantage sur l'inuktitut, visitez le
<https://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Prononciation/inuktitut> ;
<https://tusaalanga.ca/fr/pronunciation>





Je vais vous parler un peu de mon hibou. En vérité, ce n'était pas «mon» hibou. Je ne crois pas qu'une personne puisse posséder un animal. Ou une partie de la terre. Ou quoi que ce soit, en fait. On ne peut que créer des liens entre ces choses.

Ou apprendre à aider, à se sentir concerné.



Je me demande si c'est ce que mon père voulait que j'apprenne...